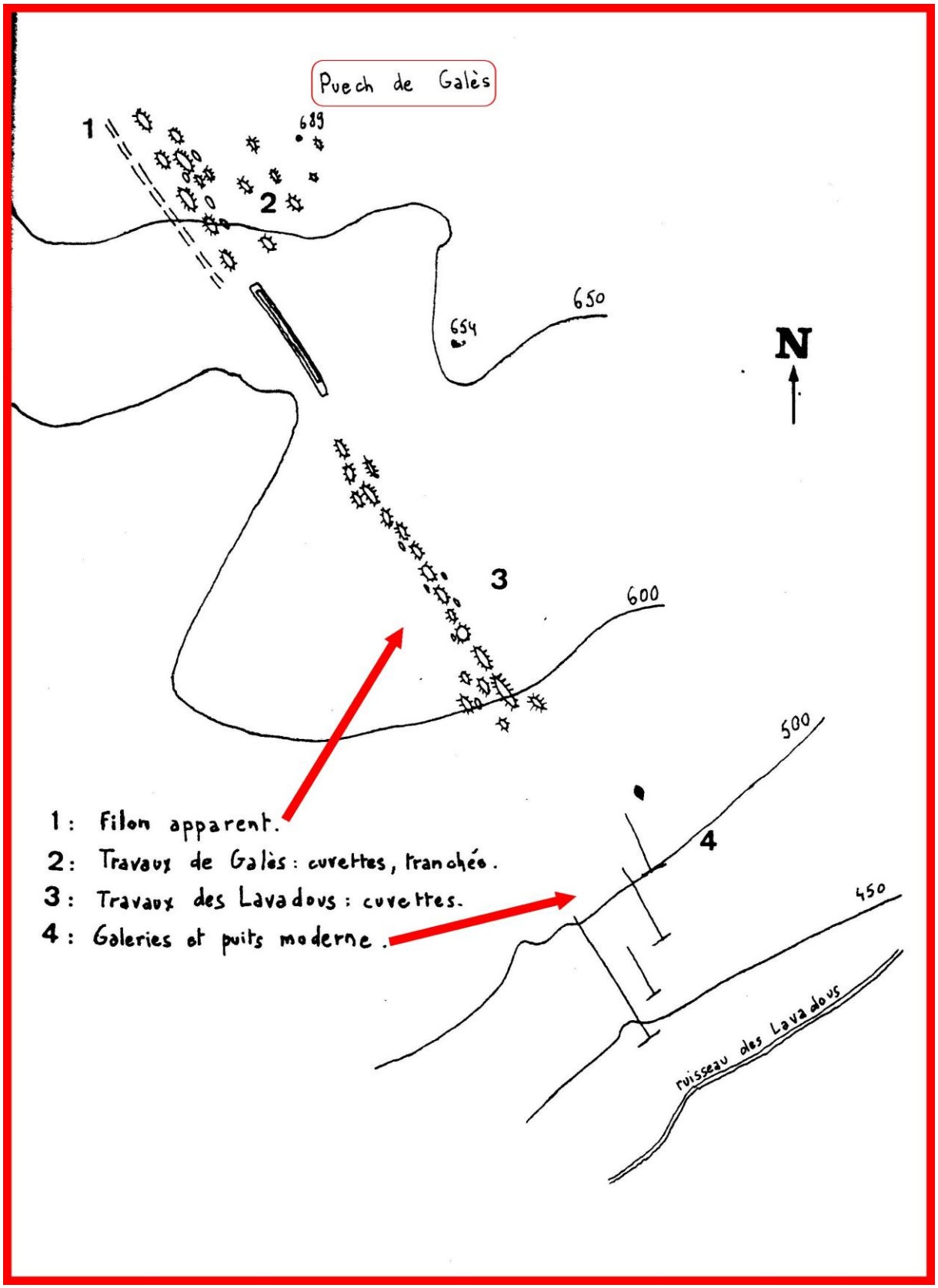
Puech de Galès
1
2
3
4
689
654
650
600
500
450
N
ruisseau des Lavadous
1 : Filon apparent.
2 : Travaux de Galès : curettes, tranchée.
3 : Travaux des Lavadous : curettes.
4 : Galeries et puits moderne.

73-12-145-008

GALES

Pb - Cu

R

Commune : Millau

Lieu-dit : Galès

Carte I.G.N 1/50 000 : St Beauzély XXV-40

Coordonnées Lambert : x : 653,4 y : 201,1

Visite : Avril 1982 Croquis : VIII (5)

Figures : 26, 27

Accès :

Quitter Millau par le V3 jusqu'à Soulobre, puis descendre derrière le hameau dans le ravin des Lavadous que l'on suit sur six cents mètres, monter ensuite sur le plateau de Galès pour atteindre le site qui occupe la partie sud-ouest du sommet et se prolonge sur le flanc sud-est.

Géologie :

Roche encaissante : calcaire du Lias
Forme du gîte : filon
Gangue : barytine et quartz
Minerais : Galène et chalcopyrite

Description :

Le filon a été mis au jour sur une centaine de mètres près du sommet du plateau. Sur le plateau même s'étendent de nombreuses cuvettes d'exploitation. Certaines d'entre elles ont été réutilisées pour le percement de petites galeries de recherche au XIXème siècle. Du sommet du plateau les travaux se poursuivent sur le flanc Sud-Est par une exploitation en tranchée profonde et rejoignent les travaux des Lavadous (voir figure 26).

Les travaux de Galès, du Mazuc, des Fons-de-Joug et des Lavadous forment un ensemble minier homogène, par leur type d'exploitation à ciel ouvert et par leur chronologie, leur datation étant confirmée par les fragments de vases de TSGR de La Graufesenque trouvés au Mazuc.

Archives :

Archives du Service des Mines de Toulouse, Ancienne concession de Creissels, rapport du 30 Juillet 1839, A40.
Archives Nationales, Dossier Creissels F14 8081. 8082.

73-12-072-001

LES LAVADOUS

Pb - Cu

R

Commune : Compregnac

Lieu-dit : Les Lavadous

Carte I.G.N 1/50 000 : St-Beauzély XXV-40

Coordonnées Lambert : x : 654,2 y : 200,6

Visite : Avril 1982 Croquis : VIII (1)

Figure : 26

Accès :

Suivre la rive droite du Tarn par la D 41 pendant environ quatre kilomètres ; un peu avant Peyre, remonter le vallon des Lavadous sur 1,3 kilomètres ; le site se trouve au dessus des galeries modernes étagées sur le flanc de la colline, face à un bois de pin.

Géologie :

Roche encaissante : dolomie de l'Hettangien
Forme du gîte : filon
Gangue : barytine et quartz en profondeur
Minerais : chalcopyrite et galène
Direction : N 150°
Pendage : 75°O 30°S

Description :

Sur le flanc du vallon des Lavadous se trouvent quatre galeries et un puits, témoins de l'exploitation du XIXème siècle. C'est au dessus de ces travaux, sur le sommet, que se situe l'exploitation antique. Le mode d'extraction est le même qu'au Puech de Galès : attaque à ciel ouvert du filon par cuvettes et tranchées. Ces cuvettes sont de dimensions variables, allant de cinq mètres à trente mètres, pour la longueur. Les déblais rejetés autour des excavations donnent à celles-ci un aspect de petit cratère. Les travaux se poursuivent sans interruption jusqu'au Puech de Galès, les Anciens ayant suivi scrupuleusement le filon sur toute sa longueur, des Lavadous jusqu'au Mazuc. On peut dater les travaux des Lavadous grâce au matériel trouvé au Mazuc datant de la première moitié du Ier siècle après J.C., les sites s'échelonnant sur les filons de Galès et des Fons formant un seul ensemble homogène (voir figure 26).

Archives :

Archives de la cité administrative de Toulouse, Service des Mines, ancienne concession de Creissels, 1839 A 40.

l'implantation de la grande voie de Millau à Rodez. Deux filons, celui de Galès et celui des Fons, convergeant vers le Mazuc, sont riches en minerai de cuivre et de plomb, dans une gangue de quartz et surtout de barytine. Dès 1844, le Pr Fournet signalait, sur toute leur longueur, d'importants travaux miniers antiques. L. Balsan les réexplora vers 1938 et les data du Ier siècle de notre ère par la présence de céramiques de la Graufesenque dans les déblais d'extraction. Toutefois, l'extraction moderne de la barytine dans tout le secteur compromet fortement des recherches archéologiques plus approfondies. Il est probable que l'exploitation antique de ces filons a commencé dès le Ier siècle avant notre ère, puisque l'on remarque, dans les mêmes déblais, des débris d'amphores à vin importées d'Italie à cette époque. Par ailleurs, on a retrouvé près du Tarn, à Millau, dans le quartier du Rajol, des fours du Ier siècle avant J.-C. dans lesquels on grillait du minerai (chalcopyrite et galène) de provenance locale.

Quant à la voie romaine de Millau (*Condatomagus*) à Rodez (*Segodunum*), elle semble bien prolonger la route des Aumières et passer au nord de Soulobres (*Cami Farrat*), pour se diriger vers les Vals et Saint-Beauzély. De construction augustéenne, cette voie dura au moins jusqu'à la fin de l'Antiquité et favorisa le développement de quelques habitations rurales gallo-romaines, comme celles qui ont été décelées par prospection au nord des Aumières et de Soulobres.

Alain VERNHET